

FORUM

INSOLITE

Nos chers voisins...

NEUTRALITÉ Un traité instaurant la Paix perpétuelle entre la France et la Suisse a été signé le 29 novembre 1516 à Fribourg. Le conseiller fédéral Alain Berset est revenu sur cet épisode méconnu, mais crucial, qui a scellé les relations de la Suisse avec ses puissants voisins. De très nombreux historiens le considèrent comme l'acte fondateur de la déclaration de neutralité suisse, effective au XVIIe siècle. **ATS**



ÇA FAIT DÉBAT

LE FC SION PEUT-IL TRÉBUCHER À XAMAX EN COUPE DE SUISSE?

Dimanche, le FC Sion va se déplacer à Xamax pour les seizièmes de finale de la Coupe de Suisse. Face à une équipe de Challenge League, même à l'extérieur, les Valaisans sont évidemment les favoris. Mais le début de championnat des deux clubs – mauvais pour Sion et excellent pour les Neuchâtelois – peut atténuer cette différence d'une ligue. Nous avons demandé donc à nos lecteurs, sur la Toile, si le FC Sion pouvait être en danger dimanche. Extraits de réponse et analyse de notre spécialiste avant notre dossier de samedi.



«S'ils jouent de la même manière que contre Thoune, on peut dire au revoir à la 14e finale. Et ce sera la même chose pour Lucerne et Young-Boys.»

Serge Rod

«Bien sûr que le FC Sion peut trébucher, ça reste un match de football. Après, les Valaisans restent sur deux victoires et ont par conséquent retrouvé de la sérénité. Pour Xamax, ce match sera un véritable test. Les performances du club neuchâtelois sont très bonnes. Il devrait être le seul contradicteur de Zurich, pour la promotion en Super League. La confiance est au rendez-vous et ce sera donc une rencontre très difficile pour le FC Sion. Le début de match risque d'être déterminant.»

Eric Andris Mauroux

«Le FC Sion est évidemment favori!»

FB de Xamax

«Xamax est en grande forme alors que Sion n'a pas encore trouvé ses automatismes. Je dirai 60% pour Xamax, 40% pour Sion.»

Laurent Richard

«Depuis combien de temps Xamax n'a-t-il plus perdu à la Maladière en match officiel? Une année?»

Alban Delalay

VOS RÉACTIONS SUR LA TOILE



COMMENTAIRE
STÉPHANE FOURNIER
JOURNALISTE

Le FC Sion ne doit pas perdre à Neuchâtel

Le FC Sion peut perdre à Neuchâtel. Le football n'a jamais été une science exacte aux résultats fixés avant le coup d'envoi. Encore moins en Coupe. Cette compétition vit de l'attraction naissant des surprises improbables que permettent nonante ou cent vingt minutes de confrontation directe entre deux équipes inégales dans la hiérarchie. Voilà le côté face. Le côté pile dit que l'équipe valaisanne ne doit pas perdre à la Maladière. Parce qu'elle demeure en quête de certitudes fissurées par son début d'exercice raté, parce qu'elle affronte dans la foulée de cette rencontre Lucerne et Young Boys, les deuxième et troisième du championnat. En dix jours, le FC Sion de Peter Zeidler a l'occasion de donner une impulsion décisive à sa saison. Lancer cette série par une élimination de sa compétition fétiche raviverait le spectre de la dernière sortie concédée face à une formation de série inférieure. C'était face à Thoune en 2009. Au final, l'Europe avait échappé à la formation valaisanne malgré les 21 buts d'Emile Mpenza. Pour éviter de courir, le FC Sion ne doit pas perdre dimanche.



WWW.LENOUVELLISTE.CH 10 430 vues / 130 partages / 25 commentaires



FOIRE DU VALAIS: À JEUN OU À PIED...

PAGE 3

LES PHRASES DU JOUR...

PAGE 4 «La présence du loup compliquera sensiblement la gestion du chamois dans le futur.»



YVON CRETTEHAND
BIOLOGISTE À LA VILLE
DE L'OUVERTURE
DE LA CHASSE

PAGE 10 «Les gens sont plutôt fascinés par ce métier.»

MARINA BUCKEL OCULARISTE EN FORMATION

PAGE 11 «Nous disposons de plus de 1800 mètres carrés de surfaces équipées.»

FRED GERSTER DIRECTEUR DE L'ARPI À MARTIGNY

PARLONS-EN

LES HUMANITÉS DU VENDREDI



VIVIANE CRETTON ANTHROPOLOGUE

La barbarie ordinaire

En écoutant le sage sociologue et philosophe Edgar Morin, 94 ans, on réalise qu'il y a deux types de barbarie qui coexistent dans nos sociétés humaines.

La première est celle du massacre de masse. Cette barbarie est récurrente à travers l'histoire et les cultures. Aujourd'hui, c'est le djihadisme. Hier, c'était le nazisme, le stalinisme, le maoïsme; les génocides arménien, cambodgien, rwandais; et plus près de nous, le massacre de Srebrenica.

Sur Wikipédia, une page tente de recenser les tueries de masse qui ont eu lieu entre le 15 avril 2016 – massacre de Gambella en Ethiopie avec 208 morts – et 405 av. J.-C. – massacre d'Aigos Potamos, en Grèce, avec 3000 morts!

Aujourd'hui, ce type de barbarie est à la fois reconnu comme étant de la barbarie mais mal connu dans ses détails. D'ailleurs, le monde ne s'entend ni sur la terminologie à utiliser – génocide ou crime contre l'humanité? – ni sur les critères pour définir ce qui relève de l'extermination en nombre d'un groupe d'êtres humains: le mode de programmation? Les modalités de passage à l'acte? L'appartenance nationale, ethnique ou religieuse des victimes? Le nombre de cadavres?

Le deuxième type de barbarie est moins visible, moins spectaculaire et pourtant bien plus hégémonique

dans nos sociétés actuelles: c'est celui du calcul et du chiffre. On n'y pense pas tout de suite, parce qu'on est tellement «dedans» depuis tout(e) petit(e) qu'on ne peut pas le voir. Pourtant, en 2016, les populations humaines sont évaluées en termes de quotas et de contingents. Le travail humain est calculé en termes de saisie des heures et de feuille de charge.

A la différence des années 1960 et 1970, plus personne ne parle de bureaucratie ou de technocratie. C'est normal: aujourd'hui, on n'age dedans.

Aujourd'hui, la valeur de l'être humain est mesurée à l'aune de critères managériaux qui reflètent le fonctionnement général de la société actuelle: sur le modèle du projet.

La valeur de l'être humain est mesurée à l'aune de critères managériaux qui reflètent le fonctionnement général de la société actuelle: sur le modèle du projet.

La langue du projet s'est étendue à tous les domaines de la société, vie privée

et marge incluses. Ne s'agit-il pas d'optimiser son quotidien, de rentabiliser son temps, d'administrer ses priorités, de gérer ses affects?

Sur le Net, un site intitulé – sans rire – Optimisetavie.com offre des cours pour «faire plus, plus facilement, plus simplement». Dans la cité du projet, la tyrannie du «+» s'évertue à maximaliser l'humain comme on maximise un budget. Au risque de le dépouiller de son humanité et d'enclencher un nouvel état de barbarie, croissant. **o**